# INTRODUCTION

**Marie Mc Andrew** (Université de Montréal), **Maryse Potvin** (Université du Québec à Montréal)
et **Amina Triki-Yamani** (Université de Montréal)

Dans une société comme le Canada, qui situe l'établissement permanent des immigrants au cœur de son développement, il est essentiel d'évaluer le degré auquel l'éducation contribue à l'intégration des jeunes. En effet, si l'insertion au marché du travail représente la priorité des immigrants adultes, le succès même du projet migratoire repose souvent, à plus long terme, sur la qualité de la relation que leurs enfants sont capables d'établir avec le système scolaire et, plus que tout, sur les bénéfices qu'ils en retirent. Malgré cette prise de position, les travaux relatifs aux résultats et au cheminement scolaires des élèves issus de l'immigration dans diverses provinces canadiennes ont été limités jusqu'au milieu des années 2000 et ce, tant dans les milieux gouvernementaux qu'universitaires. Cependant, depuis quelques années, dans un contexte de diversification croissante des immigrants sur les plans linguistique, « racial », socioéconomique et culturel, on a pris conscience de l'importance de dépasser les constats généraux pour étudier les profils de risque et d'échec scolaire chez divers groupes-cibles de la population issue de l'immigration, ainsi que les facteurs de variation les plus importants à cet égard.

Au-delà de sa pertinence sociale, l'étude des facteurs qui influencent la réussite scolaire des populations immigrées, au pays ou dans le monde, ainsi que l'identification des politiques, pratiques et dynamiques institutionnelles réussies à cet égard, présentent également un intérêt théorique dans le champ de la sociologie de l'éducation et de la sociologie des rapports ethniques. En effet, contrairement à d'autres catégories sociales comme le sexe ou la classe sociale, l'ethnicité, que l'on mesure à travers des marqueurs variés tels le statut d'immigration, l'origine nationale, la race ou même la religion, n'a pas une relation unidirectionnelle facile à prédire avec la réussite scolaire. La littérature nationale et internationale reflète la grande variété de profils et d'expériences éducatives que l'on peut associer à divers sous-groupes définis en fonction de chacun de ces marqueurs. De plus, si les facteurs invoqués tels l'appartenance de classe, le capital culturel et linguistique, ou la réaction différenciée du système scolaire et des écoles, s'appliquent souvent à l'ensemble de la population scolaire, leur impact et leur interrelation au sein des populations immigrées sont souvent différents.

Parmi les ministères responsables de l'éducation au Canada, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) a été l'un des plus actifs dans ce dossier. Depuis 2003, la Direction des Services aux communautés culturelles (DSCC), un des partenaires à l'origine de ce numéro thématique sur *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration*, a mené ou a été associée à un ensemble significatif de travaux sur cet enjeu. Certains, de nature quantitative, portent sur le cheminement et la diplômation des élèves issus de l'immigration ou de divers sous-groupes, tels les élèves de l'accueil ou les minorités visibles, ainsi que sur l'impact de certaines caractéristiques des élèves et des écoles à cet égard. D'autres, de nature qualitative, se penchent sur le rôle des familles et des institutions sur le cheminement scolaire des élèves ou sur l'évaluation d'expériences novatrices menées en milieu scolaire. Ces efforts se sont récemment accentués avec la création du Groupe de recherche immigration, équité et scolarisation (GRIES), soutenu par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), qui associe divers chercheurs et partenaires universitaires et gouvernementaux. Une dissémination plus large de cet ensemble de données très intéressantes et éclairantes au plan de l'action s'impose, entre autres, dans un contexte où la question de l'abandon scolaire, chez l'ensemble des jeunes Québécois, revient à l'avant-scène du débat public.

Les résultats des recherches québécoises et leurs incidences sur les politiques et les milieux scolaires seront d'autant plus mis en valeur s'ils sont comparés à ceux de recherches sur la réussite scolaire réalisées dans des sociétés dont le contexte migratoire est similaire ou au contraire, très différent. C'est ce que nous nous proposons de faire dans ce numéro thématique, à travers les quatorze contributions d'auteurs provenant du Québec, du reste du Canada et de l'étranger. L'ensemble des textes de ce numéro thématique découle des présentations du colloque *« La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration »*, conjointement organisé, en novembre 2009, à Montréal, par la DSCC (MELS), la Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques de l'Université

de Montréal et le pôle Discriminations et insertion du Centre d'études ethniques des universités montréalaises.

Afin de favoriser une large dissémination, nous avons choisi un format novateur, dans lequel chaque article, en français ou en anglais, est accompagné d'un sommaire exécutif de 1 000 mots dans l'autre langue officielle canadienne. Ainsi, ce numéro thématique qui présente les travaux quantitatifs et qualitatifs de 25 experts canadiens et internationaux vise trois objectifs : 1) assurer une appropriation active des résultats de la recherche sur la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration et les facteurs qui l'influencent au sein d'acteurs-clés dans le domaine, 2) permettre aux lecteurs d'analyser la situation québécoise dans une perspective comparative avec les réalités vécues dans d'autres contextes migratoires en Amérique du Nord, en Europe et en Israël, 3) identifier des pistes d'action et soutenir la mobilisation de divers milieux en faveur de cet objectif. Tous les articles ont ce point commun d'identifier les facteurs expliquant les différences dans la réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration et/ou de contribuer à la compréhension des difficultés de certains groupes ethniques ou au contraire, de la réussite parfois paradoxale de certains d'entre eux.

Les cinq premières contributions de cet ouvrage se regroupent autour de la problématique québécoise de la réussite et de la persévérance scolaire. Ainsi, Claire Chamberland (DSCC-MELS) et Marie Mc Andrew (Université de Montréal) retracent dans leur article l'origine de l'engagement du MELS en matière de persévérance scolaire et présentent trois recherches récentes sur ce thème ainsi que leurs incidences en matière de politiques. Les résultats principaux de l'une de ces recherches font d'ailleurs l'objet de l'article de Jacques Ledent (INRS), Jake Murdoch et Marie Mc Andrew (Université de Montréal), lesquels mettent en évidence trois facteurs influençant de manière significative la réussite scolaire des élèves de 1re et 2e génération du secteur français du secondaire québécois. Alors que Michèle Vatz Laaroussi (Université de Sherbrooke) pose, dans le troisième article, la question de savoir si l'immigration en région représente une valeur ajoutée ou un obstacle supplémentaire pour la réussite des jeunes issus de l'immigration au Québec, Zita de Koninck (Université Laval) et Françoise Armand (Université de Montréal) répertorient les modèles de services mis en place à l'école publique québécoise pour l'accueil et l'intégration des élèves nouvellement arrivés ou issus de l'immigration. Dans le cinquième article, Maryse Potvin et Jean-Baptiste Leclercq (Université du Québec à Montréal) présentent les résultats d'une étude qualitative, la première au Québec à dresser un « diagnostic » des trajectoires scolaire et sociale de jeunes de 16-24 ans issus de l'immigration au secteur des adultes.

Les quatre articles suivants, tous issus de recherches quantitatives, s'étendent aux provinces ontarienne et britanno-colombienne et portent sur le cheminement postsecondaire des élèves issus de l'immigration, sur les aspirations des parents et leur implication dans le cheminement scolaire de leurs enfants, ainsi que sur les taux de diplômation des élèves allophones d'origine immigrante. Ainsi, Paul Anisef (York University) Robert Brown (Toronto Disctrict School Board) et Robert Sweet (Lakehead University) démontrent l'importance du statut socioéconomique, des différences individuelles et des facteurs culturels dans la poursuite des études postsecondaires chez les jeunes du *Toronto District School Board.* Ensuite, Bruce Garnett et Cheryl Aman (University of British Columbia) présentent les résultats partiels (Vancouver métropolitain) d'une étude comparative pancanadienne (Montréal, Toronto, Vancouver), et s'intéressent tout particulièrement au cheminement scolaire d'élèves allophones, issus de l'immigration et apprenant l'anglais. Henda Ben Salah (Université de Montréal) identifie les facteurs qui déterminent la formulation des fortes attentes familiales dans la réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Dans un registre également lié aux aspirations scolaires des parents, Robert Sweet (Lakehead University) analyse le lien entre le stress des devoirs au sein des familles immigrées et les pratiques parentales en tenant compte du statut socioéconomique familial, des caractéristiques des enfants et de leurs résultats scolaires.

Les cinq derniers articles rapportent les résultats de recherches, quantitatives et qualitatives, sur les expériences de réussite ou d'échec scolaire dans des sociétés d'accueil étrangères. Ainsi, Gayle Christensen (University of Pensylvania), Michael Segeritz (New York University) et Petra Stanat (Humboldt-Universität zu Berlin) s'intéressent aux données du Programme international pour le suivi des élèves (PISA) et aux compétences des élèves immigrants de 16 pays d'accueil en tenant compte de leur statut socioéconomique, de leur langue ainsi que de leurs motivations et aspirations académiques. Carola Suarez-Orozco (New York University) examine, quant à elle, l'influence des variables individuelles, familiales et scolaires sur les trajectoires scolaires d'élèves immigrants aux États-Unis. Sarah Braeye et Philip Hermans (Katholieke Universiteit Leuven) tentent de comprendre, à travers les perceptions des élèves d'origine chinoise et marocaine et de leurs parents, les différences significatives observées dans la réussite scolaire de ces deux groupes ethniques en Flandres. Josep Palaudariàs et Carlos Serra (Universitat de Girona) montrent comment les processus

de continuité et d'abandon scolaire des élèves d'origine immigrante en Catalogne diffèrent de manière significative selon les nationalités d'origine de ces deux groupes ethniques. Enfin, Svetlana Chachashvili-Bolotin (Ruppin Academic Center) s'intéresse aux résultats scolaires de jeunes immigrants en Israël, récemment arrivés d'ex-URSS, en mettant l'accent sur la scolarité de leurs parents et le statut socioéconomique familial.

Ce numéro thématique illustre la pertinence de la recherche sur la réussite scolaire des immigrants dans la définition des moyens à mettre en place pour développer des sociétés pluralistes et inclusives. Nous espérons qu'il saura intéresser un vaste lectorat de chercheurs, de décideurs et de praticiens québécois, canadiens et étrangers, tout en favorisant le développement de collaborations à cet égard.

Nous tenons à remercier les autres membres du comité de lecture, Claire Chamberland, Paul Anisef et Philip Hermans, dont les conseils avisés ont permis d'améliorer la qualité des articles, ainsi que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec pour son appui financier dans la réalisation de ce numéro.

Bonne lecture à toutes et à tous.